



UN ACCIDENT SUR LA GLACE.

LE PROCÈS DU PROCÈS GUIBORD.

Nous publions une parodie du fameux procès. Nous en laissons toute la responsabilité à l'auteur, vieil avocat retiré, grincheux, et qui trouve que tout va mal au Barreau depuis qu'il ne peut plus assommer les plaideurs à coup de mémoires de frais. Au reste, les intéressés dans la cause, juges et avocats, tous hommes d'esprit, seront les premiers à rire de cette piquante pochade.

UN GRAND PROCÈS D'ENTERREMENT.

COMÉDIE EN DEUX ACTES.

(D'après les notes d'un ouvrier sténographe.)

PERSONNAGES :

MOMBEAULT.....Juge.
SANSLESOLS.....Membre de l'Institut et témoin.
LAFUMÉE.....Avocat de la poursuite.
DOUTIEUX.....Autre do.
LECASSY.....Avocat de la défense.
LEJET.....Autre do.
LEDRUT.....Autre do.
PINNAU.....Greffier.

Un charretier, des spectateurs.

La scène se passe en Amérique.

ACTE I^{ER}. — 1^{ère} Scène.

Sanslesols et M^{re} Lafumée.

SANSLESOLS, (excité).— Mon cher, je te cherche partout depuis dix minutes, et je te trouve enfin.
LAFUMÉE.— Qu'y a-t-il : as-tu des nouvelles de Rome ?
S. De Rome ? Je me fiche bien de Rome et de tous les calotins qui y complotent : il s'agit d'une affaire bien autrement

grave, d'une insulte qu'on nous a faite et que je veux venger — cela te regarde comme moi, du reste, et tu es trop honorable pour ne pas me soutenir : as-tu des principes ?

L. Belle question : quelle mouche te pique aujourd'hui, Sanslesols, je ne te comprends pas : peux-tu douter de moi ? Touche-la, tu sais bien que c'est à la vie et à la mort, entre nous. De quoi s'agit-il ?

S. Le chien de Martin est mort.

L. Le chien de qui ?

S. De Martin, un imprimeur au *Pays* : il était de l'Institut.

L. De l'Institut ? Y a-t-il longtemps que je n'y ai mis les pieds ? Dieu, que je suis paresseux !

S. (continue.) Sans doute, c'est un de mes fidèles : il est toujours là pour me soutenir et m'applaudir : c'est moi qui l'ai endoctriné, je te promets qu'il ne nous manquera pas.

L. Mais qu'as-tu à faire avec son chien ?

S. Il s'agit de l'enterrer, et la femme de Martin, que j'ai vue, insiste, tu comprends, pour qu'il ait des funérailles dignes de son maître et de l'Institut.

L. Des funérailles à un chien ! Ah ça : Sanslesols, as-tu été au sermon ? tu déraisonnes.

S. Ecoute, écoute, tu ne comprends pas : il faut faire un procès, mais un procès éclatant, retentissant, où l'on pourra faire intervenir l'évêque, la liberté, la sainte liberté, l'inquisition, Galilée, l'annexion, la Pologne et le Mexique : Voyons, regarde-moi. Comprends-tu que l'évêque est enfoncé, nous l'écrasons, l'annihilons ; nos compatriotes, ces chers agneaux, nous les émanciperons, nous... nous.

L. Tu sais bien, mon cher, que je désire en arriver là, depuis longtemps ; mais comment le chien de Martin, que je ne connais ni de hue ni de hua (soit dit entre nous), nous mènera-t-il là ?

S. C'est pour cela que je te consulte : tu es fin, tu es savant, tu es procédurier : tu connais les juges, tu es fervent apôtre de l'Institut, tu hais le clergé, tu me comprends, et tu hésites !

L. Je n'hésite pas — mais franchement nous nous exposons

au ridicule. Certes, je ne le crains pas, s'il doit en résulter quelque bien à notre cause ; mais des funérailles à un chien ! Un procès ! Je ne puis pas exposer ainsi ma réputation et le pain de ma famille....

S. Commence, est-ce que je ne me suis pas ruiné, moi, pour mon pays.

L. Je ne dis pas non, cependant tes spéculations malheureuses y ont beaucoup contribué, et puis on t'a casé dans la trop courte période de notre gouvernement. Enfin, j'y penserai.

S. (avec colère.) Et moi, j'y ai pensé, et tu agiras, et je te chaufferai, et tu parleras, et tu procèderas, et le procès aura lieu, sinon je te dénoncerai. Mais voici justement M^{re} Doutieux. (Il appelle.) Doutieux, Doutieux.

2^{de} Scène.

M^{re} DOUTIEUX.—Diable, comme tu es agité. Le gouvernement corrompu t'a-t-il destitué ?

S. (à part.) En voilà encore un autre, l'insolent. (Haut.) Mon cher, le chien de Martin est mort.

D. Qu'on le jette à la voirie,

S. Mais Martin est de l'Institut, et l'honneur du corps est engagé.

D. Dégage-le.

S. Il faut faire un procès à l'évêque.

D. Dis moi comment faire, et j'en suis.

S. C'est ce que je cherche ; ne peux-tu pas nous aider, mais vite, là, avant que la voirie ne dévore les restes inanimés du chien de notre vaillant ami ; tu le connais, Martin, c'est un fidèle.

D. Est-ce celui qui criait si fort, l'autre soir, contre l'inquisition et l'index, à propos de ta brochure, c'est un ouvrier, ça.

S. Oui, mon cher, c'est un homme du peuple, non pas du peuple bête, stupide, ignorant, superstitieux, rongeur de baïstres, trafiquant de religion, mais du peuple libre, intelligent, libre-penseur.

D. Ah diable, le cas est grave ; il faut le secourir. Voici trente sous, pour un charretier qui...